

Isère

ISÈRE Le mandat Barbier II peut maintenant commencer !

Ève MOULINIER, Èv.M.



*Jean-Pierre Barbier a été élu ce jeudi 1^{er} juillet par ses pairs à la tête du conseil départemental de l'Isère.
Photos Le DL /Marc GREINER*

Quatre jours après le second tour des élections, la nouvelle assemblée départementale, constituée de 58 membres, a réélu Jean-Pierre Barbier président du Département.

Les séances d'installation des collectivités, qui suivent réglementairement toutes les élections locales, sont des moments protocolaires qui ne sont jamais dénués d'émotion. Car même [si les majorités ne changent pas toujours](#) (comme c'est le cas en Isère), c'est un nouveau chapitre qui s'ouvre à chaque fois.

Et le coup d'envoi du [mandat Barbier II](#) a été donné ce jeudi 1^{er} juillet, à l'hôtel du Département de l'Isère, situé à Grenoble.

Après un nouveau vote à bulletins secrets de la nouvelle assemblée ! Bon, après le second tour des élections départementales du 27 juin, [il n'y avait guère de suspense](#). L'équipe "Pour l'Isère" (droite et centre-droit) ayant gagné tellement de cantons que son leader, le président sortant Jean-Pierre Barbier (LR), ne pouvait qu'être réélu par ses pairs. Et il l'a été avec 42 voix, celles des 38 élus de son camp et celles de 4 "centristes" [lire par ailleurs].

Dans l'urne, avaient aussi été déposés 16 bulletins blancs, car l'union de la gauche et des écologistes avait décidé – assez sportivement – de ne présenter aucun candidat à la présidence. Avec un discours fort mais humble, la socialiste Amandine Germain l'a ainsi expliqué : « Nous reconnaissons évidemment la victoire de la majorité sortante. Prendre soin de la démocratie, c'est peut-être aussi sortir des jeux théâtraux que nos institutions nous proposent. Il nous semble quelque peu absurde de participer à une mise en scène un peu désuète consistant à présenter un candidat à la présidence du Département alors même que vous avez gagné l'élection. Nous ne le ferons donc pas. » L'élue a toutefois affirmé que le groupe de gauche et écologiste, qui restera uni sans distinction d'étiquettes de partis, sera au travail et portera la voix de tous les électeurs du Printemps isérois.

De son côté, le président réélu Jean-Pierre Barbier a d'abord remercié les électeurs qui lui ont donné cette large majorité, et notamment [ceux de la commune de Penol où il fut maire](#), où son binôme a obtenu près de 90 % des suffrages ! Puis il a remercié les maires isérois qui l'ont soutenu et les conseillers départementaux qui l'ont réélu à la tête du Département. « Je me montrerai digne de la fonction que vous me confiez à nouveau. Soyez assurés que ma volonté d'agir pour améliorer la vie des Isérois est intacte. »

Il a ensuite souligné le renouvellement de l'assemblée où 50 % d'élus sont de nouveaux entrants et il a présenté sa liste de vice-présidents. La première place est allée à Sandrine Martin-Grand, qui avait su imprimer sa marque lors du dernier mandat. Elle s'occupera de l'équité territoriale. En deuxième position et avec le lourd portefeuille des finances, on retrouve Julien Polat, qui est aussi maire de Voiron. Et dans les nouveautés, on a noté la mise en place de deux vice-présidences à l'environnement (Vincent Chriqui et Céline Burlet), et l'attribution de la future présidence du Sdis (Service départemental d'incendie et de secours) à Anne Gérin.

« Notre département est magnifique. Notre département est dynamique. Notre département est attractif. Mais il ne faut pas rester sur ses acquis. Nous avons été élus pour agir, nous avons un mandat clair, une majorité forte et nous savons quel est le cap à suivre. Vive le Département et vive l'Isère ! », a conclu Jean-Pierre Barbier.

On l'a déjà dit, la gauche et les écologistes – qui ont 16 élus – formeront un seul groupe uni d'opposition. Comme lors de leur campagne sous la bannière du Printemps isérois.

Pour la nouvelle majorité, elle sera formée de trois groupes réunis au sein de l'intergroupe "Pour l'Isère", soit 40 élus. À noter que le binôme de Fontaine-Seyssinet ([Anne-Sophie Chardon et Christophe Revil](#)) qui, lorsque *Le Dauphiné Libéré* l'interrogeait le 28 juin, ne s'était toujours pas positionné, siègera bien dans la majorité, avec le groupe "Démocratie et Progrès", et a voté pour la présidence de Jean-Pierre Barbier.

Deux autres élus centristes, [Joëlle Hours et Franck Benhamou \(soutenus par LREM dans le canton de Meylan\)](#) forment, eux, une « minorité constructive ». En résumé : ils sont (pour l'instant) à part de la majorité, mais pas en opposition. Eux aussi ont d'ailleurs voté pour la présidence de Jean-Pierre Barbier. Mais c'est vrai qu'après avoir battu aux élections le binôme de droite, ils ne pouvaient pas entrer immédiatement dans la majorité. Affaire à suivre, donc.